

Plusieurs habitants de la Plaine orientale sont venus assister à la présentation de l'association. L.P

LÉOPOLD PAITIER

Cette année, la diaspora a célébré la microrégion de la Plaine orientale à travers le magazine annuel de l'association Kallyste. En son cœur, on trouve les spécialités de la région, son histoire et surtout sa force agricole. « L'objectif, c'est de faire connaître la Corse parmi ceux qui ne sont pas forcément de l'île ou qui ont des origines corses. C'est l'occasion de montrer une partie de la Corse, une microrégion de plus en plus attractive », explique Audrey Cermolaccie, secrétaire générale de l'association.

Pour marquer le lancement, une présentation réunissant tous les acteurs mis en lumière dans le magazine a été organisée à la mairie de Ghisonaccia en présence d'une cinquantaine d'habitants venus assister à cette valorisation.

## Une force agricoltrice

Plus qu'une simple réunion, c'était l'opportunité de redécouvrir les atouts de cette microrégion, souvent oubliée « des grandes discussions politiques et économiques ».

« Sur le Continent, il y a une diaspora qui travaille pour entretenir le lien et faire connaître cette région », déclare Audrey Cermolaccie. Avec environ 800 000 personnes vivant sur le Continent, la Corse est une île d'expatriés qui se doit d'être entretenue aussi de l'autre côté de la Méditerranée. « Nous sommes là pour que nous aussi, en tant que diaspora, puissions travailler sur les problématiques territoriales, comme la violence, les déserts médicaux... », ajoute



## La microrégion mise à l'honneur par la diaspora pour son potentiel

Entre son héritage agricole et son potentiel de croissance, la diaspora a souhaité mettre en avant la Plaine orientale dans une revue. Une présentation a eu lieu à Ghisonaccia, l'occasion d'évoquer la richesse de la région et ses enjeux.

cette dernière. Placée au centre du focus, l'agriculture de Plaine orientale a fait l'objet d'une revalorisation partagée. Tour après tour, les personnes mentionnées dans le magazine sont venues présenter leur

vision de l'agro-industrie locale : « Nous avons souhaité mettre en avant ce que je considère comme une avancée énorme, la valorisation des agrumes », explique un des présentateurs de l'association.

Un développement en cohérence avec les valeurs écologiques et de biodiversité que cherche à véhiculer le magazine : « Il y a énormément d'exploitations en bio et surtout des unités de transformation à proximité des lieux de production. »

Un atout dont se réjouit le président de la communauté des communes du Fium'Orbu-Castellu, Francis Giudici : « On a, de Ghisonaccia à San-Giuliano, le gros du verger agricole de France au niveau des agrumes », exprime ce dernier avant de vanter l'aspect économe de la pro-

duction : « Sur Linguizzetta, on récupère tous les agrumes et on en fait des jus. Et sur Moriani, on fait congeler ce jus pour le distiller et en faire des pâtisseries, ça nous permet de stocker et d'avoir de nouveaux débouchés sur la clémentine. »

## Une région vouée à se développer

Entre un passé souvent oublié et un paysage naturel avantageux, la Plaine orientale est revenue pendant cette présentation comme la microrégion de demain.

Au cœur de cet enthousiasme, le thermalisme comme secteur d'avenir : « Il faut comprendre que cela peut être des recettes énormes pour la Corse. Il y a un très important gisement d'emplois qui contribuerait

à créer une source de plus grande autonomie pour l'île », déroule le maire d'Isolacciu di Fium'Orbu, Jacky Bartoli, avant d'annoncer que l'activité thermale de sa commune devrait reprendre très prochainement.

Mais cette présentation et ce magazine, c'est aussi l'occasion de revenir en arrière. Sur place, Jean-Baptiste Casanova partage son projet de retracer l'histoire de la région pendant la Seconde Guerre mondiale : « Ce serait génial que partout en Corse, cette histoire populaire de la Résistance soit transmise dans les familles, car la mémoire de ces événements s'efface. Il y a eu des combats très durs à Abbazia par exemple, mais on parle très peu de ces histoires en Corse. »

Cette année 2024 sera donc celle de la reconnaissance et de la revalorisation pour la Plaine orientale, à l'heure où le mois d'août semble redonner espoir en son attractivité touristique.

« Sur le Continent, il y a une diaspora qui travaille pour entretenir le lien et faire connaître cette région »



Tour après tour, les acteurs de la microrégion valorisée dans le magazine viennent présenter leur démarche. L.P